

En bref

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **33 (1987)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN BREF



La relève

Si l'on fait exception de la commémoration annuelle de la Fête Nationale, à laquelle ils viennent nombreux, la Fédération des Sociétés Suisses de Paris (FSSP) n'a, par essence que peu de contacts directs avec les jeunes. En effet, elle est avant tout un organe de coordination dont l'action se situe au niveau des Présidents des différentes associations suisses de Paris. Mis à part quelques séances de cinéma et un concours de dessin, nous ne pouvons donc dire que nous leur apportions beaucoup jusqu'ici, et le colloque à leur intention, organisé en coopération avec l'Ambassade, revêtait donc l'importance d'une première, avec toutes les inconnues que cela comporte.

On pouvait redouter une assistance clairsemée, on pouvait craindre un manque d'intérêt, une non-participation. C'est dire que lorsque l'on dû fermer les portes, faute de place, nous nous dîmes que le pari était à moitié gagné ; encore fallait-il que l'ensemble de la partie le fut aussi, c'est-à-dire que le courant passe entre ceux qui étaient un peu des interlocuteurs. Disons que le grand talent de l'Ambassadeur François de Ziegler et du Président R. Schnyder de Wartensee firent beaucoup pour porter immédiatement la chose au niveau de communication voulu.

Expliquant l'un et l'autre les aspects cachés de la Suisse, ses difficultés et ses problèmes, la façon dont elle les a résolus,

démystifiant l'image trop idyllique ou trop pessimiste qu'en donnent les médias, ils surent, dès l'abord, convaincre un auditoire attentif à jouer le jeu. Car la jeunesse d'aujourd'hui est singulièrement consciente des réalités et apte à aborder les grands paramètres avec conscience, profondeur et objectivité lorsqu'on sait comment s'adresser à elle et quel langage employer.

Un film montrant la Suisse en contrepoint, avec ses contradictions et ses paradoxes, sa diversité dans l'unité, son unité dans la diversité, vint commenter leurs propos d'images d'une indéniable beauté mais aussi, s'agissant de leur conception, d'un modernisme de bon aloi.

Ensuite, un moment de détente et de contacts autour d'une collation offerte par M. le Consul et Madame Conrad Marty et l'exercice-témoin, celui de discussions en groupes : questions sociales et emploi, économie, institutions politique, relations internationales, formation professionnelle et éducation, culture enfin. Chaque groupe était animé par un spécialiste, prêt à répondre à toutes les questions, à commenter toute observation. On passait d'un groupe à l'autre, on revenait au premier. Les groupes étaient sérieux, mais l'atmosphère amicale et souvent détendue. Faut-il nommer tous ceux qui prirent la responsabilité de ces groupes ? La liste en est un peu longue, mais le déclic a joué. Alors merci M. le Ministre Jacques Reverdin, M. le Secrétaire Général Gérard Ullmann, M. le Conseiller Simon de Dardel, vous encore M. R. Schnyder, MM. les Consuls René Junod et Duvoisin, Mesdames Cornelia Bernet et Simone Capillon ainsi que tous

ceux que nous oublions. Et merci aussi, et beaucoup, à la Rédaction du Messenger, à Madame Silvagni, qui mit tout sur pied.

On se sépara à regret, on discutait encore à sept ou huit sur le trottoir de la rue Scribe ou dans la salle. Avoir pu mobiliser deux cents jeunes pour parler de la Suisse et l'expliquer, avoir rencontré tant de franchise et d'enthousiasme, avoir eu la révélation de l'existence, déjà cohérente, de cette fraction marchante et souvent nouvelle de notre communauté est, pour la FSSP et ceux qui en assument la charge, une bien reconfortante aventure.

Alors remettons les fers au feu. Non seulement nous ferons d'autres réunions pour les jeunes, désormais sur des sujets spécifiques et avec une documentation appropriée, mais encore faciliterons-nous leur rassemblement. On parlait déjà, à l'issue de la réunion, de former une amicale de rencontres franco-suisses, ou encore de rencontres entre nouveaux Suisses ou nouveaux doubles nationaux, dont la base serait les deux cents réunis ce 24 janvier à la Porte de la Suisse. Sans doute comblerait-on là un certain vide. Si cette nouvelle association voyait le jour, ce serait pour la FSSP et le Messenger Suisse, le couronnement d'efforts discrets que nous menons depuis longtemps. Cela consacrerait la qualité de notre journal en tant que vecteur efficace. Car c'est lui qui a lancé l'appel et cet appel à été reçu.

Les jeunes, la relève, la balle est dans votre camp, à vous de jouer. Le Messenger, la FSSP vous aideront de tous leurs moyens. Vous verrez, le jeu en vaut la chandelle. Il apporte beaucoup.

Pierre Jonneret
Président de la FSSP